

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Claude Pontoux.](#)
[Œuvres](#)[Collection](#)[Édition : 1579 - Pontoux, Œuvres - Rigaud](#)[Item\[1579_Oeu_Pon\]](#)
[048 Tant de poissons n'a point la vague mer](#)

[1579_Oeu_Pon] 048 Tant de poissons n'a point la vague mer

Présentation générale du poème

Titre de la pièceXLVIII.

Incipit non moderniséTant de poissons n'a point la vague mer

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Date1579

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé
l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb31135671p>

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 048

Section au sein de laquelle le poème prend place[[L'IDEE DE CLAUDE DE
PONTOUX GENTILHOMME Chalonnois.]]

FoliotationC4r

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



XLVIII.

39

Tant de poissons n'a point la vaine mer,
Ny la dessus le cercle de la Lune
Onques ne voit tant d'astres nuit aucune:
Ny l'on ne voit tant de fleuves couler.
Dedans la mer, ny l'on n'oit gazouiller,
Tant d'oyillons par chaque forest brune,
Ny par les champs l'herbe n'est tant commune,
Ny tant frequent le nuage par l'air:
Ny l'on ne voit tant de feuilles aux branches,
Ny tant tomber de neige aux Alpes blanches,
Ny tant de rocs n'apparoissent aux montz,
Ny tant de fleurs le printemps ne r'apporte,
Ny tant de corps la terre ample ne porte,
Que de souspirs sortent de mes poulmons.

XLIX.

J'ay froid, helas! & ma chaleur vitale
Avec mon cœur se retire hors de moy:
J'ay chaud, helas! car ie sens vn esmoy
Du clair rayon qui dedans moy denale.
Je crains, helas! car ce froid là me baille
La crainte & peur où reduit ie me voy:
J'espere helas! car ce chaud que ie croy
Qui entre en moy cōme en champ de bataille
Me fait hardy: ie suis tantoist loyeux,
Car mon estat ie sens changer en mieux:
Tantoist fachie ie lamente & sousspire:
Pour ce qu' helas! moinesme ie me pers,
Mais pour cela, la dame que ie sers
Ne prend pitié de ma peine & martyre.